

À l'abri, Vianbri !

Sosies Vian Chansons Vols Livres
Souris Chansons Ecume
Bison Chaussures Trompette
Surprise-party Librairie Famille

Une nouvelle écrite
en cadavre exquis
avec Violaine
Schwartz

Édité par le Collège Jean Moulin
(Lyon)

2017-2018

À l'abri, Vianbri !



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du **cadavre exquis**, jeu littéraire inventé par les surréalistes.

Chapitre après chapitre, Violaine Schwartz et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction en ne pouvant lire que les dernières lignes des passages précédents.

4	Prologue	Violaine Schwartz
7	Chapitre 1	Violaine Schwartz
13	Chapitre 2	Violaine Schwartz
19	Chapitre 3	Collège Maria Casarès
23	Chapitre 4	Collège Elsa Triolet
27	Chapitre 5	Collège Jules Michelet

Prologue



Salut Armande grillée !

Dis-donc, tu ne sais pas ce que tu rates, ici. On prépare les 100 ans de Bison, mon arrière grand-mère zazou. Tu t'en souviens, tu l'avais rencontrée l'année dernière à Ville d'Avray ? Elle est en pleine forme. On dirait même qu'elle rajeunit de jour en jour sous ses couettes bicolores. Elle est toujours copine avec sa souris grise à moustaches noires. Elle regarde en boucle et très fort sur son ordi l'intronisation d'Emmanuel Macron, elle est persuadée qu'il s'agit d'une réincarnation de son Boris Vian cher. Elle m'a montré une photo de lui : je reconnaissais qu'ils sont copie conforme. L'autre jour, elle m'a offert une trompette.

— Tu as 15 ans maintenant, c'est l'heure de t'y mettre, mon petit Boris.

Elle ne m'appelle jamais Léonard. Elle dit que ça ne me va pas. Ma grand-mère Chloé, c'est à dire la fille de Bison, n'est-ce pas, et la mère de mon père, tu me suis j'espère, Mamie-Chloé donc, déteste Boris Vian presque autant que sa mère l'adore.

— Mais lâche-le avec ton Vian, tu m'as pourri la vie avec ce snobinard, tu ne vas pas recommencer !

Moi, ça m'est égal. Qu'elle m'appelle Boris, si ça lui chante ! Je l'adore, la Bison. Avec ses yeux vairons, elle voit des choses extraordinaires. Elle prétend, par exemple, que les carreaux de la

cuisine changent de couleur en fonction du plat servi sur la table. On mange une soupe de cresson, ils verdissent dans les coins. Moi, au vrai, je ne vois pas trop la différence, mais je la crois.

L'autre jour, elle m'a tendu un miroir grossissant :

— C'est mon secret, tous les jours, je me zyeute là-dedans et les rides en se voyant si laides en ce miroir se retirent sous la peau, ni vu ni connu. Ça marche aussi pour les comédon.

J'ai essayé, tu ne vas pas me croire mais j'ai une peau de bébé magnifique. Tu verras comme je suis beau sur le selfie que je t'envoie en pièce jointe.

Avec mon père, on a décidé de faire réparer son *pianocktail*, tu sais, cet instrument qui transpose des mélodies en cocktails ? Pour le moment, il est bloqué sur *On the rocks*. Il ne fait plus que des glaçons, qu'elle avale cul sec, comme si de rien n'était, elle n'a pas froid aux yeux ! Elle s'est, de surcroît, (t'as vu comme je parle bien ?) mis en tête de faire une surprise-party comme au temps de sa jeunesse. Elle veut que j'invite mes potes parce que les siens sont tous morts, je lui dis yes pour ne pas trop la vexer mais je n'en parle à personne. À part toi, je ne vois pas trop qui inviter. Mais, dis donc ! Tu pourrais faire l'aller-retour. Allez ! Oublie un peu tes vocalises à Berlin et viens boire un Virgin Mojito à la fraise sur un air de Chopin. Comme ça, je te montrerai aussi Crâne d'oeuf : il a des petites tâches en accordéon sur les aréoles, je ne comprends pas d'où ça vient. Peut-être que tu lui manques un peu. Les autres cactus se passent très bien de toi, il sont magnifiques. Ma chambre ressemble à une serre tropicale. Ma

Chapitre 1

mère n'y met plus les pieds, elle est furieuse, bon débarras. J'ai eu mon premier cours de trompette. Je me suis démonté la mâchoire mais j'ai réussi à sortir un do. Si je travaille tous les jours, j'arriverai peut-être à jouer cent notes de Duke Ellington à la Bison pour ses cent ans. Et toi, tu fais des arias toute la journée dans ton stage nec plus ultra pour futures divas ? Et l'allemand, tu t'en sors ? Donne-moi des news et regarde les billets d'avion Berlin-Paris, pour le week-end du 18. Grouille, c'est dans trois semaines.

Tschüss.

PS : ça y est, c'est demain ! Mon père ouvre enfin sa librairie ! Changement de vie !

PPS : si jamais, à Berlin, tu vois des chaussures en peau de bison à semelles compensées, achète-les pour Bison, taille 36. Je te rembourserai. Ici, je ne trouve pas. Elle en rêve depuis si longtemps.



Salut Poudre d'Armande

Tout à coup, j'ai eu une idée de cadeau géniale pour Bison, on oublie les chaussures en peau d'elle même. On va lui offrir le Président de la République en personne. Elle en est dingue. Il faut réussir à inviter ce Monsieur à la fête. Ce n'est pas gagné mais j'ai bon espoir. J'ai écrit une chanson en guise de carton d'invitation, tu la trouveras en pièce jointe. Tu sors ta plus belle voix, tu me l'enregistres en MP3, et ensuite on l'envoie à l'Élysée. Tu te rends compte du coup de pub que ça peut lui faire ? Hystérie sur les réseaux sociaux. Danse le be-bop avec une centenaire endiablée, il n'y a rien de tel pour redonner le moral aux français. À sa place, je n'hésiterai pas une seconde. Ça va marcher, je te dis. Il faut oser les choses les plus folles, je me dis. La vie est trop courte pour se prendre les pieds dans le tapis, surtout s'il est rouge.

Hier, on a eu une réunion d'urgence à Ville d'Avray au sujet de la librairie de mon père, qui s'appelle *L'Écume des livres*. Figure-toi qu'il y a un loup avec les livres de Boris Vian. Ils disparaissent les uns après les autres.

Ça a commencé avec *L'Écume des jours*. Mon père avait invité toute la famille à fêter l'inauguration du magasin, on était là au milieu du papier imprimé, le dernier client venait de partir après avoir signé

un gros chèque pour l'intégrale de Balzac, on sort le champagne de fête et Bison, ravie, caracole jusqu'à la lettre **V**.

- Vallès. Verlaine. Vernes. Ah ! Te voilà Vian. Bonjour, très cher ! Et voilà *L'Arrache-coeur*. Et voilà Vercoquin et le plancton. Mais pourquoi tu n'as pas *L'Écume des jours* ?
- Mais si, je l'ai, enfin, quand même, pour qui tu me prends ?
- Mais non.
- Mais si.
- Mais non, ou alors tu l'as déjà vendu, peut-être ?
- Mais non, je m'en souviendrais, quand même.

On a cherché *l'Écume* dans tous les recoins de la librairie, pour rien du tout. Il s'était comme écumé dans l'air, justement.

Le lendemain, mon père a mis un nouvel *Écume* dans les rayonnages (en qualité de petit-fils de Bison, il en avait commandé tout un stock) et rebelotte : disparu !

Et re-rebelotte le lendemain : évaporé dans la nature !

Alors, fou de rage, mon père a déménagé la collection de Boris Vian près de la caisse pour l'avoir sans arrêt à portée de vue. Il l'a surveillée toute la journée mais quand il est revenu des toilettes (il faut bien, quand même), il manquait non seulement *L'Écume des jours* mais aussi *Les Lurettes fourrées*.

Et ça ne fait que s'aggraver de jour en jour, c'est une catastrophe !

Hier, *J'irai cracher sur vos tombes*. Avant-hier, le premier volume de la *Pléiade*.

Bison s'est auto-proclamée détective en chef. Avec la souris grise, elle fait des schémas très compliqués pour tenter de comprendre l'énigme.

Donc :

Soit il s'agit d'un voleur extérieur à la famille.
Un voleur de Vian. Un cambrioleur spécialisé. Un Vianbrioleur, comme dit Bison. Car j'ai oublié de te dire que les autres écrivains de la librairie restent sagement alignés dans le bon ordre alphabétique. Il n'y a que les livres de Vian qui se font la malle. Et dans ce cas-là, ce pourrait être la **S.P.A.V** : la **Société Protectrice des Amateurs de Vian** qui veulent garder les livres de leur idole pour eux tout seuls, les égoïstes.

Soit il s'agit d'un fan fou isolé, très difficile à démasquer.
Soit il s'agit d'un officier de renseignement du ministère de la Défense qui trouve que l'écrivain ressemble trop au Président de la République, ça lui fait de l'ombre.

Soit il s'agit d'un voleur interne à la famille.
Et alors, les soupçons volent spontanément vers Mamie-Chloé : on l'a gavée de Vian toute son enfance, elle se venge. Elle débarrasse la littérature de ce snobinard, comme elle dit. Des étudiants sans le sou travaillent pour elle et glissent les fameux livres dans la doublure de leur manteau, ni vu ni connu. Elle récupère le butin et le découpe en mille morceaux, elle le brûle, comme son chagrin.

Bison penche pour cette hypothèse mais ça me semble trop simple pour être vrai.

Soit encore c'est un phénomène paranormal.
Un monstre invisible qui dévore du Vian dès qu'il en voit ?
La librairie elle-même qui a une allergie à la plume de Vian ?
Un virus anti-Vian dans l'atmosphère ?
Comme tu le vois, je suis un peu perdu. J'ai besoin de tes conseils au plus vite. À distance, tu y verras plus clair que moi, j'en suis sûr. J'ai oublié de te dire : sur ma lancée Opération corps de rêve, j'ai commencé un régime à base de pamplemousse trempé dans du yaourt à l'ail, une recette de Bison, c'est dur mais je m'accroche ! C'est super que tu puisses venir à la surprise-party. On va bien se marrer avec le Président.
Applique-toi pour la chanson, je compte sur toi !

Tschüss !

Léonard



Salut Léo,

Voilà, je t'ai enregistré la chanson pour le Président, j'ai fait de mon mieux. Il faudrait que tu rajoutes quelques notes de trompette, ma voix toute nue, c'est un peu vide. J'espère que ça va marcher. Danser avec le Président, c'est trop la classe.

J'ai fait des recherches sur le net pour t'aider à comprendre cette histoire de voleur de livres de Boris Vian. Aucune autre librairie en France ne souffre de ce problème. Ça ne touche QUE la librairie de ton père, *L'écume des livres*. Est-ce le nom de la librairie qui attire les Vianbrioleurs ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit une histoire interne à ta propre famille.

C'est amusant d'imaginer un coup du Président de La République ou d'un collectionneur fou de Vian, mais ce n'est pas très réaliste. Évidemment, sans y réfléchir très longtemps, Mamie-Chloé semble la coupable idéale, elle qui déteste cet écrivain depuis sa plus tendre enfance, mais comme toi, je n'y crois pas trop. C'est trop simple, comme un piège qu'on nous tend.

Et si c'était Bison elle-même ? Tout à coup, je me dis. Qui veut tous les livres de Boris Vian pour elle toute seule ? Qui veut cent livres de son chéri pour son anniversaire ?

J'aime bien aussi l'idée que ça pourrait être un monstre invisible qui

Chapitre 2

évolue dans l'air de la librairie. Une puce mangeuse de papiers, avec de grandes dents transparentes. Tu devrais proposer à ton père de t'engager comme Garde-Vian. Après l'école, tu files à la librairie, et tu restes jusqu'à la fermeture à côté des œuvres complètes, les yeux grands ouverts, tu finiras bien par attraper le voleur, pardon, le Vianbrioleur !

Il faut que je file, j'ai un concert de chants grégoriens dans une église. Je t'embrasse et je me réjouis de te revoir bientôt ! Je viens de prendre mon billet d'avion pour Paris ! Yes.

Armande effilée.



Salut Pâte d'Armande !

A lors voilà, j'ai suivi tes conseils : chaque jour, après l'école, au lieu de galoper à la boulangerie, je file faire le guet à la librairie. C'est bon pour la ligne mais moins bon pour le moral. Je m'abîme les yeux à surveiller Boris, les livres continuent à s'évaporer dans la nature et moi, je ne vois pas l'ombre d'un voleur, c'est désespérant ! Bison ne quitte plus la librairie - elle dort maintenant sur un lit pliant entre les rayonnages de littérature, elle se nourrit de légumes lyophilisés et commence à avoir les couettes de travers - Bison, donc, prétend que la librairie se rétracte sur elle-même à chaque fois qu'un livre disparaît.

Elle perçoit le monde avec beaucoup plus d'acuité que toi et moi. Je crois qu'elle est un peu magicienne. Avec son œil vert, elle voit des lettres de l'alphabet planer dans l'atmosphère, comme des orphelines. Avec son œil bleu, des petites flaques d'eau sous les livres volés, comme si c'était des glaçons fondus.

Fais attention, Boris, ça glisse !

Mamie-Chloé est plus en furie que jamais.

— Mais arrête de l'appeler Boris à la fin ! Il s'appelle LÉONARD ! Tu sais dire ça quand même ? D'abord LÉ. Et puis O. Et puis NARD !

Moi, si ça continue comme ça, je vais bientôt m'appeler Boris, pour

de bon. Je suis complètement obnubilé par cette affaire. L'autre jour, j'ai eu un zéro à mon DM de maths. Voilà ce que j'avais écrit sans même m'en rendre compte :

Si deux Vian non alignés croisent en un point Boris l'écume du point V, alors l'intersection de ces deux plans est la droite Vianbrioleur.

Il faut vraiment régler ce problème au plus vite sinon on va tous y rester.

Il y a eu quelques articles de presse sur le sujet, tu les trouveras sur le web. Il y a même la photo de mon père dans *Le Parisien*, avec la légende suivante : « *Le libraire dévianisé* ».

J'ai réfléchi à ta suggestion concernant *Bison*. Franchement, vu son état actuel, je ne crois pas que ce soit elle. Elle est à cent à l'heure, elle passe son temps à tirer les moustaches de la souris grise pour calmer ses nerfs en pelote. La souris se laisse faire gentiment pour le moment mais jusqu'à quand ? Et d'ailleurs, pourquoi *Bison* se lancerait dans de telles complications, je te le demande. Pour avoir les livres de son *Boris* pour elle toute seule ? Non, tu t'égares ma chère, *Bison* est trop Grande Dame pour s'abaisser à de pareilles bêtises.

J'ai du mal à croire aussi à un monstre invisible. Je n'ai peut-être pas assez d'imagination, mais une mérule bouffeuse de *Vian* ? Un poison dans l'air ? Bof.

Par contre, je commence à m'interroger sérieusement sur mon père. Je le trouve bizarre. Il est rouge de colère en permanence mais, par

derrière, on dirait qu'il sourit. Et si tout cela n'était qu'une comédie. Pour faire parler de la librairie ? Un coup de pub de génie ? Si c'est ça, ça marche du tonnerre. C'est l'émeute dans la boutique. Chacun donne son avis sur la chose, il y a des pro-*Vian*, des anti-*Vian*, des contents, des furieux, on ne s'en sort plus.

J'ai eu une idée que je voudrais te livrer. Ça m'est venu l'autre jour en cours de français. On était en train d'étudier *Hamlet*, tu sais, de Shakespeare ? Dans la scène, à un moment donné, il y a une pièce de théâtre qui se joue devant les héros de l'histoire et celle-ci raconte un crime ressemblant trait pour trait au vrai crime de la vraie pièce, comme en miroir. Tu sais, c'est comme *La Vache qui rit* qui a des boucles d'oreille en forme de *Vache qui rit* qui a des boucles d'oreilles en forme de *Vache qui rit* etc...

Et bien nous, on va faire pareil ! C'est génial comme idée ! Écoute bien :

Je vais t'écrire une chanson (sur un air de *Vian*, bien-sûr) qui racontera l'histoire d'une librairie parisienne dévalisée par un voleur de *Vian* et à la fin, tatata, on comprendra que le voleur est le libraire lui-même, autrement dit mon père !

Je te l'envoie en pièce jointe (comme j'avais fait la dernière fois pour le Président de la République). Tu la travailles à fond avec ta prof de chant, tu soignes bien l'articulation et le jour de la surprise-party, tu la chantes à pleine voix, j'essaierai d'avoir un micro. Et on verra bien la réaction de mon père !

Tu le vois rougir, blêmir, pâlir ? Tu le vois ?

À part ça, je n'ai toujours pas reçu la réponse du Président de la République. J'espère qu'il va venir, quand même ! Sinon, il faudra que je trouve une autre idée de cadeau pour Bison.

Le *pianocktail* est réparé, c'est déjà bien, mais ça ne suffit pas pour un centenaire réussi.

Bis bald, je t'embrasse,
Léonard.



Salut Léo,

Tu vois, moi je continue à t'appeler Léo pour Léonard, tout va bien !

Ok pour la chanson, c'est une idée géniale ! Merci Shakespeare ! Être ou ne pas être coupable, telle est la question.

Il faut surtout que les paroles de la chanson soient très claires. J'essaierai de chanter le plus distinctement possible devant les invités de la surprise-party et toi pendant ce temps-là, tu ne quittes pas des yeux ton père. Il faudra aussi surveiller Bison et Mamie-Chloé, pour voir comment elles réagissent. Car on fait peut-être fausse route avec ton père. Il faut envisager toutes les possibilités. J'ai regardé les articles sur la librairie de ton père, les tweets sur les réseaux sociaux ! Évidemment, on ne pouvait pas trouver mieux comme coup de pub. Et l'argent qu'il perd en livres volés, il le récupère par ailleurs en nouveaux clients. Le mobile de ton père est tout trouvé et, tout à coup, ça semble évident. Mais quelque chose me chiffonne, quand même. Que fait-il des livres volés ? Et qui les vole pour lui ? Qui travaille sous ses ordres ? Continue à le surveiller de très près pour comprendre son mode opératoire.

Toujours pas de nouvelles du Président ? Je commence à me dire que c'est foutu. Je me réjouissais tant de chanter devant lui !

Chapitre 3

Un centenaire hors du commun :
la chasse aux vianbrioleurs

Bon, faut que je file, j'ai un cours de tir à l'arc, c'est très bon pour la concentration, donc pour la respiration, donc pour le chant.

À très vite, je me réjouis de la surprise-party !

Bizzz

Armande de mer.



Salut Armande,

J'espère que tu es bien rentrée chez toi. Je vais te raconter ce que tu as loupé pendant que tu te préparais : le président Macron est arrivé dans une limousine blanche à l'avant et noire à l'arrière, entouré de trois gardes du corps en costard cravate. J'étais très content mais aussi très stressé à l'idée de lui serrer la main. Nous l'avons accueilli avec un tapis rouge.

Tout le monde était enthousiaste. Ensuite nous lui avons proposé un mélange du *pianocktail*. On lui a demandé de se cacher pour l'arrivée de Bison.

Bison est arrivée dans la salle sans se douter de rien. Macron est sorti de sa cachette pour lui faire une surprise. Elle était toute émue de le voir. Elle ne s'est pas retenue, elle s'est jetée dans ses bras. Son visage était illuminé par un grand sourire, des larmes de joie coulaient sur ses joues toutes rouges.

La musique de Boris a démarré « Va te faire cuire un œuf, man ! ». Bison voulait absolument danser avec le président. Sa robe décorée de trompettes volait dans tous les sens et elle tapait du talon de ses bottes en peau de Bison que je lui avais offertes. Elle dansait si bien qu'à un moment, j'ai cru voir Joséphine Baker. Elle ne t'a même pas vu t'avancer vers le micro et elle a mis un petit temps à réaliser que c'était ta voix qu'elle entendait et non celle de Boris...



Scanne-moi et
écoute-moi !

Depuis des jours, je me donne du mal.
Pour te trouver, petit rigolo
Tu voles les livres, tu es un accro
Ce n'est pas possible, c'est anormal !
Menteur !
J'en ai marre de faire le crétin
Je te cherche partout, tu es introuvable
Pourquoi tu te caches, ce n'est pas un drame !
Dis-moi qui tu es, car là je rame
C'est pardonnable mais ce n'est pas aimable
Menteur !
Tu ne penses vraiment qu'à ton bien !
Viens tout révéler, man ! **x3**
Et j'irai cracher sur vos tombes !
Viens tout révéler, man ! **x3**
Et on tuera tous les affreux !
Depuis des jours **x4**
Ces vols durent
Oui mais moi **x4**
Je vais te retrouver mon petit vianbrioleur
Viens tout révéler, man !

Oui vas-y dénonce-toi
Car si tu ne le fais pas
Je le saurais de moi-même
Et là il y aura un petit problème
Car on récolte ce que l'on sème
Donc maintenant viens tout révéler
Mon petit Vian.

À la fin de ta chanson, j'ai demandé à Bison pourquoi elle pleurait. Elle m'a expliqué qu'en entendant la chanson et son titre, elle a eu un déclic, c'est elle qui avait volé les livres de Vian ! Mais il reste un sérieux problème : elle n'a commis que le premier vol. Qui est donc le deuxième voleur ?

Tandis que tu chantais ta chanson, j'avais remarqué que mon père semblait se trouver mal. En fait il simulait un malaise pour détourner l'attention, mais ça, je ne l'ai découvert que plus tard. Après qu'il eut repris conscience, j'ai tenté de l'interroger. Il a quitté la pièce sans explication ? Je l'ai suivi jusqu'à la cabane du jardin où il s'est enfermé à double tour. Une heure après il est ressorti et je suis incapable de te dire ce qu'il y a fait...

Vivement que tu reviennes à Paris. Sans toi, l'enquête est plus difficile.

Tchüss !

Léo

Chapitre 4

Le mystérieux dossier de Papa



Salut Léonard,

La soirée d'anniversaire de Bison était géniale. Dommage que je n'aie pas assisté à l'entrée du Président. J'aurais bien voulu voir sa limousine !

Ça devait être hyper cool ! Cela m'a fait super plaisir de voir Bison si émue et de la voir danser avec le Président. Je l'ai trouvée ravissante avec sa magnifique robe décorée de trompettes et ses bottes en peau de bison que je lui avais achetées.

Quand j'ai chanté, Bison a eu le déclic ; les paroles de la chanson ont bien fonctionné ! Mais c'est vrai que si ça résout le problème du premier vol, les suivants demeurent un mystère... C'est quand même louche que ton père ait réagi de la sorte. J'espère qu'il va mieux. J'essaye de revenir le plus vite possible sur Paris afin de t'aider à démêler tout ça. En attendant, ne te décourage pas !

À très bientôt mon Léonardo,

Armande



Salut Armandinette,

J'espère que tu es bien rentrée à Berlin, tu me manques déjà. J'aime bien quand tu es là, nous formons une bonne équipe.

La soirée d'anniversaire était super ! On s'est bien amusés. Dommage que tu n'aies pas pu apercevoir la belle limousine blanche du Président. Bison était très émue de danser avec lui, elle devait avoir l'impression que c'était Vian en personne. C'est quand même incroyable qu'il se soit libéré juste pour elle. Figure-toi qu'il a laissé un mot pour nous remercier de l'avoir invité, alors que c'est nous qui devrions le remercier. Seule Mamie-Chloé n'était pas très contente de l'anniversaire qui tournait autour de Vian.

Bravo, tu as très bien chanté et les paroles de la chanson ont porté leurs fruits, Bison a eu un déclic, elle s'est rappelée que c'est elle qui avait volé le premier livre... Maintenant, il faut se remettre à l'enquête car on ne connaît toujours pas l'auteur des autres vols, il faut y remédier ! Pour ce qui est de la réaction de mon père, je n'arrive pas à l'expliquer. De plus, je trouve qu'il se comporte vraiment bizarrement en ce moment, donc je vais le surveiller de près. Mais comme il reste un peu malade, c'est souvent Bison qui est à la librairie, ce qui n'arrange pas mes affaires.

Le lendemain de l'anniversaire, je suis allé le questionner mais

en vain... Il ne faisait qu'éviter mes questions et secouait la tête à chaque fois. Bison n'a pas voulu me donner plus de détails sur son vol. Aucun résultat alors j'ai supposé que je devais aller moi-même sur le lieu du crime.

Le soir même, j'ai recommencé à enquêter, j'ai passé au peigne fin chaque recoin de la librairie, faisant attention à chaque livre qui dépasse. Figure-toi que j'en ai trouvé un dans le porte-parapluie, un roman de Boris Vian, il n'avait rien à y faire. Il a donc été mis ici intentionnellement, mais qui voulait le cacher ? Et pourquoi ? Je l'ai surveillé mais ce matin, il avait disparu.

Je suis immédiatement parti voir mon père dans sa chambre mais il n'y était pas. Cela est louche ! J'en ai profité pour fouiller vite fait dans ses affaires. J'ai trouvé une pochette de documents sur Boris Vian avec sa bibliographie, des textes de chansons et des pages de journaux. J'étais surpris, je ne pensais pas que mon père était aussi intéressé par Boris Vian, comme Bison. Cela le rend suspect, non ? En sortant de la chambre, j'ai vu ma mère et lui ai demandé si elle n'avait pas vu mon père mais elle n'en savait rien, elle l'avait juste vu sortir. Je suis retourné en direction de la librairie quand j'ai croisé notre voisin qui m'a raconté qu'il venait de voir mon père qui lui avait dit qu'il venait de la librairie. Il a dû passer par la sortie de secours donc on ne s'est pas croisés. Je suis très étonné par ce comportement, cela me déçoit, je suis contrarié. Les questions se bousculent dans ma tête et je ne sais pas quoi faire. Donne-moi ton avis.

Je t'attends avec impatience. Nous avons une mission à terminer !

Bisous

Léonard

PS : Bison te remercie pour les bottes en peau de bison que tu lui as achetées, elle les adore.

Chapitre 5

Tout est bien qui finit en chanson



Salut Léonard,

J'espère que tu vas bien et que notre enquête avance.
As-tu trouvé de nouveaux documents ou as-tu pu lire quelques unes des pages cachées dans la chambre de ton père ? Ne seraient-elles pas à Bison ? Cela pourrait être des pages du livre qui a disparu dans le porte-parapluie ou alors, si ça se trouve, c'est un dossier sur une amourette entre Bison et Boris Vian.
As-tu retracé l'itinéraire de ton père entre la maison et la boutique ? Je pense que tu as raison, il est passé par la sortie de secours. Il faut suivre cet itinéraire pour essayer de trouver des indices. Tu penses pouvoir espionner ton père et le pister sur ce chemin ?

Je te fais confiance, tu vas réussir ! T'es le meilleur.

J'attends de tes nouvelles rapidement.

Bisous

Armandarine



Rendez-vous sur [air.laclass.com](http://laclass.com) pour écouter la chanson

On va vous résumer
L'histoire en chanson
Ca va péter
Mais ça va être bon
Tout a commencé
Quand on a préparé
L'anniv' de Bison
Mais tout a mal tourné
Vous allez être choqués
Vous êtes déjà bouche bée
Ouais ouais

D'abord le vianbrioleur
Puis le pianocktail cassé
Mais c'est pas grave
On a tout arrangé
Bref, en détails, commençons
Ca parle de mémé Bison
A son anniversaire

Refrain :

La surprise party
La librairie
Tout ça s'est éclairci
Un centenaire réussi
La soirée
S'est bien déroulée
Un centenaire
Un anniversaire
C'est la fête à l'envers !

On va vous raconter
Comment la fête s'est passée
Il y avait plein de gâteaux
Plein de cadeaux
Ont été offerts
Mémé a reçu
Des bottes en peau de bison
Elle était émue
Elle a baissé d'un ton
Et elle souriait
On a rigolé !

Nous avons invité
Tout le monde !
Nous étions tous heureux
Et en plus, en plus, en plus
Y avait qui ?
Hé bien, y avait Macron
Il mangeait tous les macarons
Que Mamie Chloé
Avait faits
Il a dansé
Avec Bison
Puis Mamie Chloé
Quand Armande a chanté
Tout le monde a dansé
On s'est bien amusé
Tout le monde s'est déguisé
C'était rigolo
Car Léo s'est fait passer
Pour un chevalier
On a dansé
Le biglemoi
Toi et moiiiii
On a vu la limousine
On a pris la photo avec mon
mobile

Mais brûlé
Le gâteau était
À la crème brûlée
Olé olé
Au choux
Choux choux choux fleur
Fleur fleur

Refrain

Le père de Léonard du nom de
Clau-Clau
S'est fait cambrioler
Mais il est suspect
Pendant la fête il a disparu
On se demande où il a pu passer
Un moment Léo s'est baladé
Dans les couloirs
Il a vu une silhouette noire
Qui avait un comportement
bizarre
Clau-Clau s'est enfui
Léo l'a suivi
À minuit
C'était la nuit

Pendant que la fête continuait
Léo s'est dirigé
Vers la librairie
Il a regardé devant lui
On a retrouvé
Les livres volés
Dans le camion
De Mamie Chloé
Le père de Léonard
A été intelligent
Mais on a été plus malin
On a retracé
Le chemin
Et maintenant
Le père de Léonard
On l'a attrapé
Il a pas assumé
Puis a dû s'excuser
Devant tout le monde entier
Il a touché l'fond
Voler c'est pas bon
La librairie
A été confiée
À tatie
Zoé

Refrain

Mais aujourd'hui
L'histoire est finie
Terminée
Tout ça c'est du passé... **x4**

Fin

Dix classes de collégiens et Violaine Schwartz écrivent onze nouvelles en cadavres exquis



Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur air.laclasse.com.

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteure, cette année Violaine Schwartz, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. L'auteure a proposé aux classes de retrouver Léonard et Armande, les héros des nouvelles de l'édition 2017, et d'écrire leur histoire sous forme de correspondance par e-mail. Violaine Schwartz a imaginé que deux des cinq chapitres soient des chansons. Cette année, nous vous invitons donc à lire le texte avec des écouteurs. Chaque classe joue aussi le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) ont écrit onze nouvelles avec Violaine Schwartz.



Conception

Christophe Monnet, Erasme Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Violaine Schwartz et Marie Musset IA-IPR de Lettres Académie de Lyon



Site web

air.laclasse.com développé par Patrick Vincent, Erasme Métropole de Lyon



Suivi de projet

Hélène Leroy, Erasme Métropole de Lyon et Patrick Davoine, Villa Gillet



Mise en page

Élodie Lorthios, Mélanie Dalla-Veccchia, Erasme Métropole de Lyon



Relecture

Patrick Davoine, Villa Gillet, Violaine Schwartz



Éditeur

Collège Jean Moulin (Lyon)



Enseignant·e·s

Raphaëlle Sakoun et Nathalie Rampon Classe de 3ème

A l'abri, Vianbri !

Une mystérieuse disparition de livres, une fête d'anniversaire à préparer : voilà ce qui préoccupe Léonard. Mais pourquoi Bison, sa grand-mère de 100 ans, est-elle si obnubilée par Boris Vian ? Et pourquoi son père est-il si étrange en ce moment ? Léonard mène l'enquête, soutenue par Armande, son amie. Et tout ça : en musique !



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, co-réalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Violaine Schwartz, invitée à la douzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Inter, et en coréalisation avec Les Subsistances.

ERASME

AIR

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Assises Internationales du Roman



GRAND LYON

la métropole